Économie
Agroscope Transfer | N° 246 / 2018

Évolution économique de l'agriculture suisse en 2017

Rapport principal n° 41 du Dépouillement centralisé des données comptables, échantillon sur la situation des revenus

Octobre 2018

Table des matières

Principes et méthode	2
Structure des exploitations	2
Produits et charges	2
Revenu agricole	3
Revenu du travail et salaire comparable	4
Revenu total	6
Calcul des flux de trésorerie	7
Bibliographie	8
Remerciements	8
Tableaux annexés	9
Impressum	12



Photos: Gabriela Brändle, Agroscope

C'est dans la région des collines que le revenu agricole a le plus augmenté en 2017.

Auteur-e-s

Stephan Pfefferli
Dierk Schmid
Swetlana Renner
Daniel Hoop
Dunja Dux
Pierrick Jan

En 2017, le revenu agricole moyen par exploitation a augmenté de 5,6 % par rapport à l'année précédente, parce que les charges ont moins augmenté que les produits. Sur l'ensemble de la Suisse, les bonnes récoltes dans les grandes cultures, la situation favorable sur le marché du bétail de rente et de boucherie pour les bovins et le prix du lait en légère hausse ont pu compenser des récoltes en dessous de la moyenne dans les vignes et les cultures fruitières.

Le revenu agricole s'élève en moyenne à 67 800 francs par exploitation. C'est ce que montrent les résultats de l'échantillon aléatoire sur la situation des revenus du Dépouillement centralisé des données comptables d'Agroscope. Le revenu agricole rémunère d'une part le travail de 1,36 unités de main-d'œuvre familiale en moyenne et d'autre part 501 600 francs de capitaux propres investis en moyenne dans l'exploitation. Du fait du taux d'intérêt négatif des obligations fédérales à dix ans, l'intérêt calculé des capitaux propres est égal à zéro. La hausse du revenu agricole et le nombre stable d'unités de main-d'œuvre familiale se sont traduits par une hausse du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale, qui est presque équivalente en pourcentage à celle du revenu agricole. Les statistiques concernant le revenu extra-agricole sont seulement disponibles pour les ménages gérant des entreprises agricoles individuelles (c.-à-d. sans les communautés d'exploitation). Le revenu extra-agricole s'élève en moyenne à 31 600 francs, soit une augmentation de 3,3 % par rapport à 2016. Le revenu total, qui se compose du revenu agricole et du revenu extra-agricole, s'élève à 96 200 francs (+4,4 %).

Les liquidités générées à partir de l'activité agricole, flux de trésorerie agricoles (tableau 2 en annexe: Flux de trésorerie agricoles), ont augmenté de 10,3 % pour atteindre 85 700 francs.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche DEFR
Agroscope

Agroscope une bonne alimentation, un environnement sain

Principes et méthode

Pour déterminer la situation économique de l'agriculture suisse, Agroscope relève chaque année les données comptables d'un échantillon d'exploitations agricoles.

Les résultats du Dépouillement centralisé des données comptables (DC) publiés ici reposent sur l'échantillon aléatoire sur la situation des revenus. Ce nouveau système ayant été introduit pour l'exercice 2015, le présent rapport constitue la troisième analyse de ce type. Les données de la comptabilité financière sont fournies par les chef/fes d'exploitation ou par les fiduciaires. Le Dépouillement centralisé des données comptables vérifie leur plausibilité et les harmonise afin que les résultats des différentes exploitations soient comparables. Des informations provenant de la base de données SIPA (OFAG 2018a) sont également disponibles pour ces exploitations. Les statistiques se rapportant à l'exploitation (p. ex. revenu agricole) prennent en compte les entreprises individuelles et les communautés d'exploitations. A l'échelle du ménage (p. ex. revenu total), seules les données des entreprises individuelles sont disponibles (et non celles des communautés d'exploitation) et donc prises en compte dans les statistiques publiées.

La pondération des données individuelles des exploitations à l'aide d'un étalonnage reposant sur des variables structurelles connues permet de représenter l'univers statistique plus précisément. Cette méthode améliore la représentativité de l'échantillon pour les indicateurs du revenu les plus importants.

Par rapport à l'année précédente, certains chiffres clés du calcul des flux de trésorerie ont été adaptés. Des informations détaillées sont disponibles dans l'introduction du rapport de base (www.rapportdebase.ch).

Les estimations basées sur un échantillon sont soumises à une certaine incertitude statistique. L'intervalle de confiance à 95 % indique l'intervalle qui contient la vraie moyenne de l'univers statistique avec une probabilité de 95 %. Le relevé de l'échantillon sur la situation des revenus est conçu de telle sorte que l'intervalle de confiance à 95 % du revenu agricole de l'agriculture suisse soit le plus petit possible. Avec un revenu agricole de 60 000 francs et une précision de ±2,5 %, cela signifie que l'intervalle de confiance à 95 % s'étend de 58 500 à 61 500 francs. L'estimation pour les différentes régions est moins précise en raison d'un plus petit nombre d'observations, c.-à-d. que l'intervalle de confiance est plus grand. A l'échelle des types d'exploitation, par exemple vaches laitières, l'intervalle de confiance est encore plus important. Des informations détaillées sur la précision des estimations sont disponibles dans le rapport de base (www.rapportdebase.ch).

Les exploitations sont sélectionnées au hasard. On leur demande ensuite si elles sont disposées à participer à l'enquête. Si l'exploitation participe, on lui redemandera de fournir ses données de manière anonyme au cours des neuf années à venir. La composition de l'échantillon change d'une année sur l'autre. Certaines exploitations quittent l'échantillon, tandis que d'autres exploitations y entrent. Sur les 2199 exploitations que compte l'échantillon complet de l'exercice comptable 2017, 1499 exploitations (68 %) ont déjà participé au relevé des données l'année précédente. Cette modification de la composition de l'échantillon peut avoir un effet parfois significatif sur les résultats agrégés, et en particulier sur la variation annuelle des indicateurs clés étudiés. Le calcul de la variation annuelle selon deux différentes approches permet de mettre en évidence un éventuel effet dit d'échantillonnage. Sur la base de l'échantillon complet pondéré (panel non-cylindré, ci-après appelé «échantillon complet»), qui contient toutes les observations d'exploitations, les valeurs moyennes de toutes les variables et leur variation respective entre les deux années considérées sont calculées et présentées dans les tableaux ci-après (tableaux 1 et 2 en annexe, p. 9–11). L'effet d'échantillonnage peut être éliminé en ne tenant compte que des exploitations qui ont participé à l'enquête pour chacune des deux années considérées (panel cylindré pondéré, ci-après appelé «échantillon constant»). Il est important de souligner ici que l'échantillon constant représente une plus petite partie de l'univers statistique et qu'il ne reflète l'évolution structurelle de l'agriculture (cessations d'activité, changement d'orientation de la production) que de manière limitée. Lorsque la variation annuelle est très différente entre l'échantillon complet et l'échantillon constant, cela signifie qu'il y a un effet d'échantillonnage. La variation relative du revenu agricole et du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale, calculée sur la base de l'échantillon constant apparaît dans les tableaux 2 et 4.

Différents documents sur les questions méthodologiques relatives au Dépouillement centralisé des données comptables sont disponibles sur Internet (www.situationdurevenu.ch). Un rapport méthodologique sur les deux nouveaux échantillons «Situation des revenus» et «Gestion de l'exploitation» sera publié en 2019.

Structure des exploitations

Pour l'exercice 2017, une exploitation moyenne de l'échantillon sur la situation des revenus dispose d'une surface agricole utile (SAU) de 25,7 ha et de 33,8 unités gros bétail (UGB). Par rapport à l'année précédente, la SAU des exploitations et l'effectif animal ont augmenté respectivement de 1,4 % et de 1,3 %. La croissance est essentiellement due à la poursuite de la restructuration de l'agriculture.

Une exploitation emploie en moyenne 1,90 unités de main-d'œuvre (unités de travail annuel, UTA), dont 1,36 unités de main-d'œuvre familiale (unités de travail annuel familial, UTAF). Les employés représentent 28 % de la main-d'œuvre totale. Ce pourcentage est nettement plus élevé en région de plaine avec 39 % que dans la région des collines (21 %) et la région de montagne (16 %). Cette différence est due principalement à la structure de la main-d'œuvre dans les exploitations de cultures spécialisées de la région de plaine.

Produits et charges

En 2017, les produits moyens totaux, paiements directs compris, s'élèvent à 331 000 francs par exploitation, ce qui représente une hausse de 4,3 % par rapport à l'année précédente (+13 500 francs, tableau 1 en annexe). En termes de conditions météorologiques, comme déjà 2016, l'année 2017 a été l'année des extrêmes. Des gelées nocturnes massives jusqu'à –13 °C et des chutes de neige jusqu'en plaine au cours de la deuxième quinzaine d'avril ont été un choc (USP 2018), surtout pour les espèces maraîchères sensibles, les fruits et les baies ainsi que les vignes. Néanmoins, le produit de la production végétale a augmenté de 6,8 %

(+3300 francs suisses). Cette hausse est le fruit d'évolutions opposées. Les pluies de la mi-mai et les températures estivales du mois de juin ont permis d'obtenir de récoltes de bonne qualité et des rendements physiques supérieurs à ceux des deux années précédentes (USP 2018) dans les grandes cultures, notamment les céréales, le colza, les pommes de terre et les betteraves sucrières. Dans les vignes, les gelées tardives et les dégâts régionaux causés par la grêle ont certes entraîné une baisse de 30 % de la quantité de récolte (USP 2018), mais le mois d'août chaud ainsi que l'automne ensoleillé et doux ont assuré une très bonne qualité des raisins récoltés (LID 2017). Pour les mêmes raisons, la récolte de fruits et de baies représentait 50 à 80 % d'une récolte normale, selon la culture (USP 2018).



Rendements physiques plus élevés dans les grandes cultures en 2017 par rapport aux deux années précédentes.

Dans le domaine de la production animale, 2017 a été une année globalement positive, mais les marchés ont évolué différemment. Les effectifs de bétail laitier ont continué de diminuer, principalement en raison du faible prix du lait. Les vaches laitières et les vaches de boucherie étaient très recherchées et les prix étaient élevés. En revanche, les prix des porcs étaient aussi bas qu'en 2016 (Erdin 2018). La production a cependant légèrement augmenté. La demande de poulets et d'œufs suisses est restée élevée, la part de la production indigène a continué d'augmenter (LID 2017). Vers la fin de l'année, le prix du lait a légèrement augmenté (USP 2018). La conjugaison de toutes les évolutions citées précédemment a contribué à une hausse des produits de la production animale de 8400 francs (+5,7 %).



Bons prix pour les bovins sur le marché du bétail de rente et de boucherie.

Les paiements directs moyens ont augmenté de 1300 francs (+1,8 %) par exploitation par rapport à l'année précédente du fait de la poursuite de la restructuration et de l'extension de la surface des exploitations qui en résulte, ainsi que d'une légère hausse de 0,4 % des paiements directs versés par la Confédération (OFAG 2018b).
Les charges ont augmenté au total de 3,9 % (+9900 francs suisses) pour atteindre 263 200 francs suisses, avec des prix pratiquement constants pour les moyens de production. Les principaux facteurs à l'origine de cette hausse sont les charges de matières, marchandises et services, les amortissements et ajustements de valeurs, ainsi que les charges de personnel. Les charges de matières, marchandises et services ont augmenté de 2,6 %, principalement en raison des achats d'animaux. En raison de l'amélioration de la situation économique et du lissage fiscal des revenus au fil des ans, les amortissements et les ajustements de valeurs ont augmenté de 5,8 %. Les charges de personnel ont augmenté de 5,9 % en raison de l'augmentation du nombre moyen d'employés et de la hausse des salaires. La forte hausse des loyers et des charges locatives apparaît nettement dans le tableau annexé 1. Il s'agit d'un effet comptable, des loyers fictifs internes à l'exploitation étant de plus en plus souvent comptabilisés. Toutefois, ils sont également comptabilisés dans les produits des immeubles de l'exploitation et n'ont donc aucun effet sur le niveau du revenu agricole.

Revenu agricole

Le revenu agricole moyen, qui correspond à la différence entre les produits et les charges, a augmenté en moyenne de 5,6 % pour atteindre 67 800 francs par exploitation en raison de la hausse moins prononcée des charges par rapport à celle des produits (tab. 1 et fig. 1). L'intervalle de confiance à 95 % est compris entre 66 000 francs et 69 700 francs. Dans la région de plaine, le revenu agricole a augmenté de 4,2 % (3300 francs) pour atteindre 83 300 francs. Dans la région des collines et la région de montagne, la hausse du revenu se chiffre respectivement à 9,0 et 5,2 % (4900 et 2700 francs) pour atteindre 59 600 et 53 800 francs et est donc en pourcentage plus élevée qu'en région de plaine.

Tab. 1: Revenu agricole moyen (Fr./exploitation) et intervalle de confiance à 95 % (échantillon complet).

Région	Année	Moyenne	Intervalle de confiance à 95 %	
			limite inférieure	limite supérieure
Ensemble de la Suisse	2016	64 300	62 500	66 100
	2017	67 800	66 000	69 700
Région de plaine	2016	79 900	76 400	83 400
	2017	83 300	80 000	86 600
Région des collines	2016	54 700	52 100	57 300
	2017	59 600	56 600	62 500
Région de montagne	2016	51 200	48 700	53 600
	2017	53 800	50 900	56 800

L'évolution différente du revenu agricole entre les régions résulte, entre autres, d'un effet d'échantillonnage, comme le montre une comparaison de la variation relative du revenu agricole entre l'échantillon complet et constant

(tab. 2). Sur la base de l'échantillon complet, l'augmentation relative du revenu était de +5,6 % pour l'ensemble de l'agriculture suisse, sur la base de l'échantillon constant, l'augmentation était un peu plus élevée avec +6,2 %. Les différences entre les deux échantillons sont plus marquées pour les régions. Pour la région de plaine, l'estimation de la hausse du revenu sur la base de l'échantillon constant est plus importante que sur la base de l'échantillon complet. A l'inverse, l'estimation est plus basse avec l'échantillon constant qu'avec l'échantillon complet pour les régions de collines et de montagne. L'incertitude observée à l'échelle des régions en ce qui concerne la variation relative annuelle du revenu agricole, vient également du fait que l'intervalle de confiance à 95 % du revenu agricole moyen se chevauche entre 2016 et 2017 (tab. 1). Cet intervalle de confiance se situait par exemple entre 48 700 et 53 600 francs en région de montagne en 2016 et entre 50 900 et 56 800 francs en 2017.

Tab. 2: Variation relative moyenne du revenu agricole entre 2016 et 2017 calculée sur la base des échantillons complet et constant.

Région	Échantillon complet	Échantillon constant
Ensemble de la Suisse	+5,6 %	+6,2 %
Région de plaine	+4,2 %	+6,4 %
Région des collines	+9,0 %	+8,3 %
Région de montagne	+5,2 %	+3,0 %

Revenu du travail et salaire comparable

Le revenu du travail correspond au revenu agricole après déduction des coûts calculés des capitaux propres investis dans l'exploitation, aussi appelés intérêts calculés des capitaux propres. Le revenu du travail sert à rémunérer les unités de main-d'œuvre familiale travaillant sur l'exploitation. Etant donné le taux négatif des obligations fédérales à dix ans, l'intérêt calculé est égal à zéro pour la troisième année consécutive. Par conséquent, la variation du revenu du travail correspond à celle du revenu agricole. En raison de l'augmentation du revenu agricole, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale équivalent temps plein a augmenté de 5,8 % (+2700 francs) pour atteindre 49 900 francs (tab. 3).

Tab. 3: Revenu du travail moyen par unité de main-d'œuvre familiale (Fr./UTAF) et intervalle de confiance à 95 % (échantillon complet).

Région	Année	Moyenne	Intervalle de confiance à 95 %	
			limite inférieure	limite supérieure
Ensemble de la Suisse	2016	47 200	45 600	48 900
	2017	49 900	48 500	51 300
Région de plaine	2016	60 100	56 800	63 500
	2017	62 300	59 800	64 800
Région des collines	2016	40 500	38 400	42 600
	2017	44 900	42 600	47 100
Région de montagne	2016	36 100	34 000	38 200
	2017	37 900	35 800	40 100

A 62 300 francs, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale en région de plaine était 39 % supérieur à celui de la région des collines (44 900 francs) et 64 % supérieur à celui de la région de montagne (37 900 francs). L'augmentation du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale a été nettement moins marquée en région de plaine (+3,6 % soit +2200 francs) que dans les régions des collines et de montagne (resp. +10,7 et +5,1 % soit +4300 et +1900 francs).

Tab. 4: Variation relative moyenne du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale (UTAF) entre 2016 et 2017 calculé sur la base des échantillons complet et constant.

Région	Échantillon complet	Échantillon constant
Ensemble de la Suisse	+5,8 %	+7,1 %
Région de plaine	+3,6 %	+8,5 %
Région des collines	+10,7 %	+8,8 %
Région de montagne	+5,1 %	+2,8 %

Le nombre d'unités de main-d'œuvre familiale est resté quasiment stable. Seul un léger recul a été observé dans la région des collines (–1,6 %). Si l'on considère uniquement les exploitations de l'échantillon constant (tab. 4), le résultat est un peu différent en ce qui concerne la variation du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale – comme pour le revenu agricole – signe qu'il y a un effet d'échantillonnage. Pour l'ensemble de l'agriculture suisse, la variation est moins importante avec l'échantillon constant (+7,1 %) qu'avec l'échantillon complet (+5,8 %). La différence est notable en région de plaine et en région de montagne.

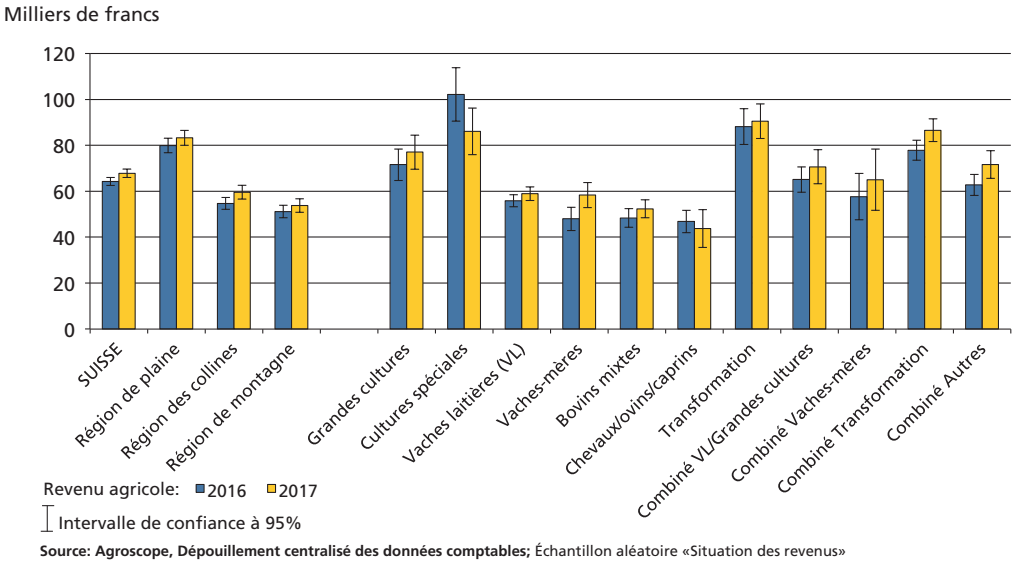
En moyenne des trois années 2015 à 2017, les unités de main-d'œuvre familiale dans l'agriculture ont obtenu des salaires nettement plus bas que les employés des secteurs secondaire et tertiaire. La médiane du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale représente respectivement 79 %, 60 % et 55 % du salaire comparable dans les régions de plaine, des collines et de montagne en moyenne des deux années (tab. 5).

Tab. 5: Revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale (UTAF) et salaire comparable, moyenne des trois années 2015–2017.

	Région de plaine	Région des collines	Région de montagne
Revenu du travail (médiane) Fr./UTAF	54 021	38 337	33 125
Salaire comparable* (médiane) Fr./UTAF	74 429	69 425	66 614

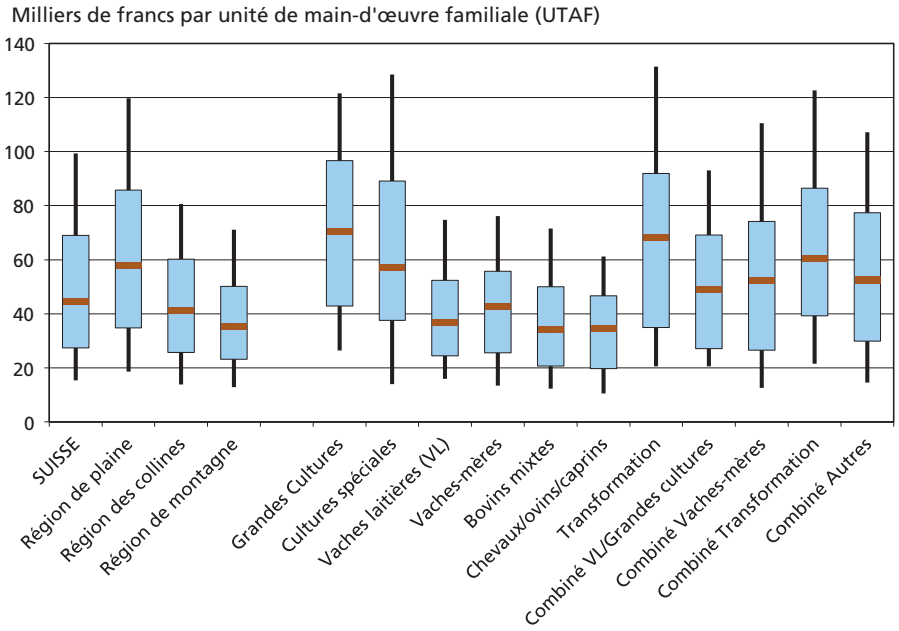
** Source: Enquête sur la structure des salaires de 2014 (OFS 2016) et Indice suisse des salaires de l'Office fédéral de la statistique (OFS 2018).*

Le niveau moyen du revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale dépend beaucoup de l'orientation de la production (ou plus précisément du type d'exploitation) (tab. 6).



Source: Agroscope, Dépouillement centralisé des données comptables; Échantillon aléatoire «Situation des revenus»

Fig 1: Moyennes du revenu agricole de l'échantillon complet pour 2016 et 2017 avec intervalle de confiance de à 95%.



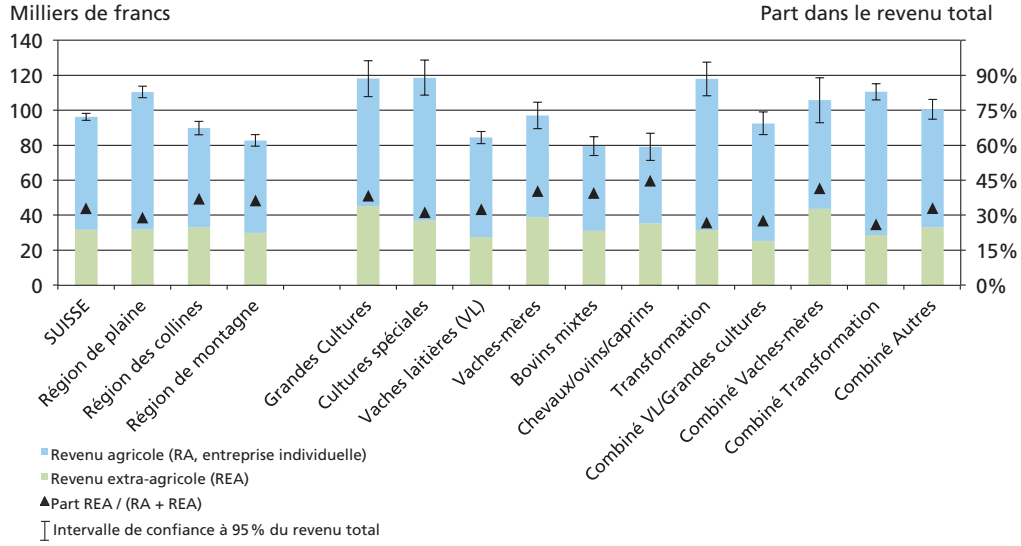
Source: Agroscope, Dépouillement centralisé des données comptables; Échantillon aléatoire «Situation des revenus»

Fig. 2: Amplitude de variation du revenu du travail de l'échantillon complet pour 2017.

Médiane revenu du travail

Intervalle centré sur la mediane et comprenant 50 % des exploitations

Intervalle centré sur la mediane et comprenant 80 % des exploitations



Source: Agroscope, Dépouillement centralisé des données comptables; Échantillon aléatoire «Situation des revenus», entreprises individuelles sans communautés d'exploitations

Fig. 3: Moyennes du revenu total des ménages avec entreprises agricoles individuelles pour 2017 avec intervalle de confiance à 95%. Composition et part des revenus extra-agricoles dans le revenu total.

Tab. 6: Revenu du travail moyen en 2017 par unité de main-d'œuvre familiale (UTAF) selon le type d'exploitation classé par ordre décroissant (échantillon complet).

Type d'exploitation	Revenu du travail, Fr./UTAF	Ecart par rapport à la moyenne 2017, %
Transformation	70700	+42
Grandes cultures	68300	+37
Cultures spéciales	65400	+31
Combiné Transformation	64800	+30
Combiné Vaches mères	54300	+9
Combiné Autres	53600	+7
Combiné Vaches laitières / Grandes cultures	49700	–1
Vaches-mères	43900	–12
Vaches laitières	41200	–17
Bovins mixtes	37500	–25
Chevaux/Ovins/Caprins	33500	–33

Les types d'exploitation (Hoop et Schmid 2016) peuvent être répartis en quatre groupes en fonction du revenu du travail moyen par unité de main-d'œuvre familiale.
1er groupe: quatre des onze types d'exploitation se caractérisent par un revenu du travail moyen qui se situe à plus de 20 % au-dessus de la moyenne suisse. Ces types d'exploitation comprennent la transformation (élevage de porcs et/ou de volaille), les grandes cultures, les cultures spéciales (cultures maraîchères, fruitières et horticulture) et le type Combiné Transformation (élevage de porcs et/ou de volaille combiné avec l'élevage de vaches laitières).
2ème groupe: trois types d'exploitation, qui s'écartent de +/–10 % de la moyenne: le type Combiné Vaches-mères, Combiné Autres (vaches laitières, autre bétail bovin et grandes cultures) et Combiné Vaches laitières/Grandes cultures.
3ème groupe: se situe entre 10–20 % en dessous de la moyenne suisse et comprend les deux types d'exploitations Vaches-mères et Vaches laitières
4ème groupe: se situe à plus de 20 % en dessous de la moyenne suisse et comprend les deux types d'exploitations Bovins mixtes (vaches laitières avec une part importante d'élevage) et Chevaux/Ovins/Caprins.

Comme le montre la figure 2, le revenu du travail par unité de main-d'œuvre familiale témoigne d'une très grande dispersion entre les différentes exploitations. Sur l'ensemble de l'échantillon, les 25 % exploitations les plus prospères ont réalisé un revenu du travail supérieur à 69000 francs (3ème quartile, également appelé quartile supérieur). Inversement, toutes les exploitations du quart inférieur ont obtenu moins de 27400 francs (1er quartile, également appelé quartile inférieur). Le quartile inférieur (+6,5 %) tout comme le quartile supérieur (+8,9 %) ont nettement augmenté par rapport à l'année précédente.
L'amplitude de variation absolue d'un indicateur peut être mesurée grâce à l'écart interquartile qui représente la différence entre le quartile supérieur et le quartile inférieur. La moitié des exploitations se situe dans cet intervalle. Dans la région de plaine, l'écart interquartile est, avec 51000 francs, nettement plus élevé qu'en région des collines (Fr. 34500) et qu'en région de montagne (Fr. 26900).

Le quotient entre le quart supérieur et le quart inférieur peut servir d'indice de dispersion relatif simplifié entre les exploitations. Plus ce quotient est élevé, plus l'écart relatif entre le quart inférieur et le quart supérieur des exploitations est important. Durant l'exercice étudié, l'indice de dispersion des exploitations est de 2,5 = Fr. 69000 / Fr. 27400. Cela signifie que n'importe quelle exploitation du quart supérieur atteint un revenu du travail au moins 2,5 fois plus élevé que n'importe quelle exploitation du quart inférieur. Les valeurs correspondantes sont de 2,5 pour la région de plaine, de 2,3 pour la région des collines et de 2,2 pour la région de montagne. Cela signifie que la variabilité relative est légèrement plus importante en région de plaine que dans les régions des collines et de montagne.

Revenu total

Le revenu total d'un ménage agricole se compose du revenu agricole et du revenu extra-agricole. Il est à la disposition des familles paysannes pour la consommation privée et la constitution de capitaux propres. Le revenu extra-agricole n'est pas relevé pour les communautés d'exploitations. Par conséquent, le revenu total ne peut être calculé que pour les entreprises individuelles (sans les communautés d'exploitations).
En 2017, le revenu extra-agricole s'élève à 31600 francs, soit une hausse de 3,3 % par rapport à l'année précédente. Associée à la hausse du revenu agricole, cette augmentation a permis un accroissement du revenu total de 4,4 %, ce qui le porte à 96200 francs.
En 2017, les revenus extra-agricoles représentent en moyenne 32,9 % du revenu total, soit 0,4 point de pourcentage de moins qu'en 2016. Dans les régions des collines et de montagne, les revenus extra-agricoles représentent respectivement 37 % et 36 % du revenu total, ce qui leur confère plus d'importance qu'en région de plaine, où ce pourcentage n'est que de 29 %.



Part plus élevée du revenu extra-agricole dans le revenu total dans les régions des collines et de montagne que dans la région de plaine.

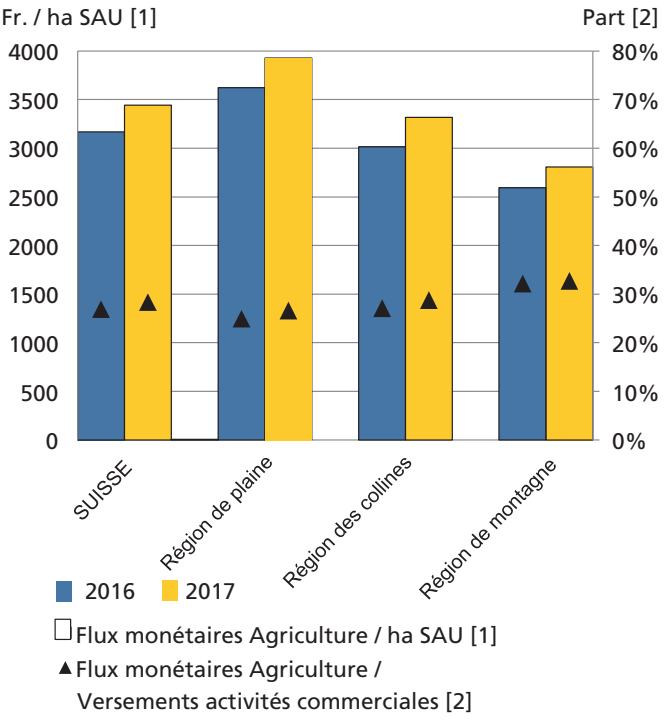
Les trois types d'exploitation avec le revenu agricole le plus élevé (transformation, combiné transformation et cultures spéciales) sortent du lot étant donné la faible part que représentent les revenus extra-agricoles dans le revenu total. Les types d'exploitation Chevaux/Ovins/Caprins, Vaches-mères et Bovins mixtes affichent le revenu agricole le plus bas et dépendent des activités extra-agricoles. Le type d'exploitation Combiné Vaches-mères/Grandes cultures présente un pourcentage élevé de revenus extra-agricoles, car la répartition temporelle de la charge de travail permet plutôt l'exercice d'une activité extra-agricole.

Calcul des flux de trésorerie

Le compte de résultats et les indicateurs clés qui en découlent (revenu agricole et revenu du travail) indiquent la situation des revenus et la rentabilité des exploitations agricoles durant l'exercice considéré. Le tableau des flux de trésorerie s'attache, lui, à analyser l'évolution des liquidités des exploitations sur la même période. Il est considéré comme un complément important du compte de résultats car le manque de liquidité ou l'illiquidité «peut rapidement conduire au naufrage d'une entreprise» (Fehr et Angst 2004). Par contre, une entreprise peut survivre pendant une période plus ou moins longue à une rentabilité insuffisante et même à des pertes, tant qu'elle a assez de liquidités disponibles (Fehr et Angst 2004).

Le tableau des flux de trésorerie est subdivisé en quatre domaines (activités commerciales, privé, opérations d'investissement et de financement) et analyse les flux de trésorerie dans ces quatre domaines. Le tableau des flux de trésorerie de l'échantillon sur la situation des revenus se limite à l'unité de ménage représentée dans la comptabilité financière (CoFi), composée de l'entreprise et du domaine privé. L'interprétation des résultats doit par conséquent tenir compte du fait que les autres flux de trésorerie ayant lieu en dehors de cette unité (p. ex. autres dépenses privées) ne sont pas représentés dans le tableau des flux de trésorerie. De plus, il est important de souligner les différentes limites des systèmes du compte de résultat récapitulatif du DC et du tableau des flux de trésorerie du DC. Tandis que le compte de résultat récapitulatif du DC représente le résultat de toutes les activités comprises dans la comptabilité financière, mais aussi des activités agricoles en dehors de la comptabilité financière, le tableau des flux de trésorerie ne se concentre que sur les opérations comprises dans la comptabilité financière pour assurer une cohérence avec la variation des liquidités selon le bilan. Etant donné les particularités des communautés d'exploitation, le tableau des flux de trésorerie n'est établi que pour les exploitations individuelles (sans les communautés d'exploitation).

Les flux de trésorerie de l'agriculture qui sont calculés en corrigeant l'indicateur «Résultat de l'agriculture, CoFi» des écritures comptables sans effet sur les liquidités ont augmenté de 10,3 % (8000 francs) pour atteindre 85 700 francs (tableau 2 en annexe). Cette augmentation est nettement plus marquée que celle du résultat de l'agriculture (+5,5 %). Cette différence peut être expliquée par des effets complémentaires, qui proviennent des corrections se rapportant aux opérations sans effet sur les liquidités (comme les amortissements et les corrections relatives au bilan) nécessaires pour déduire les flux de trésorerie de l'agriculture à



Source: Agroscope, Dépouillement centralisé des données comptables
Échantillon aléatoire «Situation des revenus»,
entreprises individuelles sans communautés d'exploitations

Fig. 4: Moyennes des flux de trésorerie agricoles par hectare de surface agricole utile des entreprises agricoles individuelles pour 2016 et 2017 (colonnes). Part des flux de trésorerie de l'agriculture dans les encaissements (produits avec effets sur les liquidités) provenant des activités commerciales en pourcentage (triangles).

partir du résultat de l'agriculture. Les amortissements qui ont augmenté par rapport à l'année précédente ont notamment contribué à cette situation, de même que les provisions à long terme (hausse des charges calculées influençant le résultat mais sans effet sur les liquidités, donc plus de flux de trésorerie). D'un autre côté, les créances (débiteurs) ont augmenté (hausse des produits calculés influençant le résultat mais sans effet sur les liquidités, donc moins de flux de trésorerie). Les effectifs animaux ont augmenté de manière moins marquée que l'année précédente, ce qui a eu un effet positif sur les flux de trésorerie (baisse des produits calculés influençant le résultat mais sans effet sur les liquidités, donc plus de flux de trésorerie).

La variation moyenne des flux de trésorerie agricoles par exploitation entre 2016 et 2017 (+10,3 %) est nettement plus importante que l'accroissement moyen de la surface agricole utile par exploitation. En 2017, les exploitations ont pu générer 8,7 % de liquidités en plus à partir de l'agriculture par hectare de surface agricole utile que l'année précédente (fig. 4).

Echantillon aléatoire sur la situation des revenus, exploitations individuelles sans les communautés d'exploitation.

Les flux de trésorerie de l'entreprise qui sont la somme des flux de trésorerie agricoles et extra-agricoles ont augmenté de 9,9 % (+7900 francs) pour atteindre 87 600 francs. Les flux de trésorerie Privé comprennent les entrées et sorties d'argent issues des revenus annexes ou des dépenses privées enregistrés dans la comptabilité financière. Par

rapport à l'année précédente, les entrées de trésorerie issues des revenus annexes n'ont pas évolué tandis que les sorties de trésorerie dues aux dépenses privées (+3000 francs, soit +5,5 %) ont augmenté. Cela s'est traduit par une augmentation des sorties de liquidités privées (+2800 francs soit +8,3 %).
Les flux de trésorerie entreprise et Privé s'élèvent à 51 000 francs et ont augmenté de 11,1 % par rapport à 2016 (+5100 francs).
Dans le domaine des investissements et du financement, les moyennes sont fortement influencées par quelques exploitations aux valeurs élevées. Par conséquent, les résultats de ces indicateurs ne sont pas sûrs. Il n'est donc pas possible de tirer de conclusions statistiquement significatives sur les variations, ce dont il faut tenir compte pour les postes suivants.
Les investissements nets (sorties de trésorerie liées aux opérations d'investissements) ont continué à baisser par rapport à l'année précédente (–1800 francs, soit –3,6 %). Ce phénomène est dû notamment au recul des sorties de trésorerie destinées aux investissements. Il faut cependant souligner que les opérations d'investissement varient d'une région à l'autre. La région de montagne a par exemple davantage investi que l'année précédente alors qu'on observe un recul des investissements dans les régions de plaine et des collines.
L'augmentation des flux de trésorerie entreprise et Privé et le recul des opérations d'investissement en 2017 se sont traduits par un excédent de financement de 3600 francs. Par conséquent, les flux de trésorerie issus des opérations de financement ont baissé eux aussi (de –4600 francs). Toutefois, là aussi, la situation n'est pas la même dans toutes les régions. La région de montagne affiche par exemple une hausse des opérations de financement.
Avec 8100 francs, l'augmentation des liquidités est supérieure (+40 %) à l'année précédente. Cette hausse résulte d'une part à l'augmentation des flux de trésorerie de l'entreprise en raison de la meilleure année agricole et du recul des investissements et d'autre part à la baisse des flux de trésorerie issus des opérations de financement.

Bibliographie

- Dux D., Jan P., Renner S., Hoop D., Schmid D., & Pfefferli S., 2017. Evolution économique de l'agriculture suisse en 2016. Rapport principal n° 40 du Dépouillement centralisé des données comptables, échantillon sur la situation des revenus. Agroscope Transfer n° 196. Agroscope (Ed.), Ettenhausen.
- Erdin D., 2018. Rétrospective 2017. Agristat 18-01, Cahier statistique mensuel, Union Suisse des Paysans, Brugg. Accès: https://www.sbv-usp.ch/fileadmin/sbvuspch/06_Statistik/Agristat/2018/Publikation_AGRISTAT_2018-01_.pdf [23.08.2018].
- Fehr M. & Angst F., 2004. Betriebswirtschaftliches Rechnungswesen für angehende Führungskräfte. Orell Füssli Verlag AG, Zurich.
- Hoop D. & Schmid D., 2016. Typologie des exploitations DC2015 (TE-DC2015). Agroscope, Ettenhausen. Accès: https://www.agroscope.admin.ch/dam/agroscope/fr/dokumente/themen/wirtschaft-technik/betriebswirtschaft/za-bh/allgemein/betriebstypologie-za2015.pdf.download.pdf/ Betriebstypologie_ZA2015_fr.pdf [23.08.2018].
- LID (Landwirtschaftlicher Informationsdienst), 2017. SBV-Jahresrückblick: Die schweizerische Landwirtschaft 2017. LID-Dossier, Nr. 486. Zugang: https://www.lid.ch/medien/dossier/detail/info/issue/486/ [23.08.2018].
- OFAG, 2018a. Système d'information sur la politique agricole SIPA. Office Fédéral de l'Agriculture OFAG, Berne. Accès: https://www.blw.admin.ch/blw/fr/home/politik/datenmanagement/agate/agis.html [21.08.2018].
- OFAG, 2018b. Mittelverteilung der Direktzahlungen in den Jahren 2014 bis 2017. Extrait SIPA. Communiqué écrit 22.8.2018. Office Fédéral de l'Agriculture, Berne.
- OFS, 2016. Revenu professionnel 2014. Analyse spécifique pour Agroscope. Office fédéral de la statistique OFS, Neuchâtel.
- OFS, 2018. Entwicklung der Nominallöhne, der Konsumentenpreise und der Reallöhne, 1910–2017. Indice suisse des salaires. Office fédéral de la statistique OFS, Neuchâtel.
- USP (Union suisse des paysans), 2018. Rapport annuel 2017. Communiqué n° 244, supplément spécial «Bauern-Zeitung», 18 mai 2018.

Remerciements

Agroscope remercie les chef/fes d'exploitation ainsi que les fiduciaires lui fournissant des données pour leur précieuse collaboration au relevé.

Publications

D'autres résultats du Dépouillement centralisé des données comptables, ainsi qu'un glossaire sont disponibles dans le rapport de base, disponible gratuitement sur le site Internet www.rapportdebase.ch.

Tableau annexé 1: Structure, bilan, compte de résultat récapitulatif et revenu du ménage des exploitations de l'échantillon «Situation des revenus». Toutes les statistiques figurant dans le tableau se rapportent à l'échantillon complet.

		Suisse				Région de plaine			
		2016	2017	Δ absolue 17 vs. 16	Δ en % 17 vs. 16	2016	2017	Δ absolue 17 vs. 16	Δ en % 17 vs. 16
Nombre d'exploitations		2094	2199	105	5,0 %	919	982	63	6,9 %
Exploitations représentées		36051	35361	–690	–1,9 %	15236	14966	–270	–1,8 %
Structure des exploitations									
Conditions de propriété									
Totalité des bâtiments d'exploitation louée	%	9,5	12,3	2,7	28,7 %	10,8	14,3	3,5	32,5 %
Totalité des terres louées	%	12,6	16,4	3,9	30,7 %	13,3	16,9	3,6	27,1 %
Main-d'œuvre	UTA	1,88	1,90	0,02	1,1 %	2,16	2,18	0,01	0,6 %
dont unités de main-d'œuvre familiale	UTAF	1,36	1,36	0,00	–0,2 %	1,33	1,34	0,01	0,5 %
Surface agricole utile (SAU)	ha	25,3	25,7	0,4	1,4 %	27,5	27,9	0,4	1,5 %
dont terres assolées ouvertes	ha	6,5	6,6	0,1	2,1 %	12,6	12,7	0,1	0,7 %
dont prairies	ha	17,9	18,1	0,2	0,8 %	13,5	13,8	0,3	1,9 %
dont cultures pérennes	ha	0,5	0,6	0,0	8,1 %	1,1	1,13	0,0	1,4 %
Cheptel moyen total (animaux présents)	UGB	33,3	33,8	0,4	1,3 %	36,4	36,7	0,3	0,7 %
dont bovins	UGB	25,5	25,7	0,2	0,8 %	26,1	26,2	0,1	0,4 %
dont petits ruminants	UGB	0,8	0,9	0,1	12,7 %	0,3	0,4	0,1	34,5 %
dont porcs	UGB	4,8	4,7	0,0	–1,0 %	6,8	6,3	–0,5	–7,9 %
dont volaille	UGB	1,7	1,8	0,1	6,5 %	2,4	3,0	0,6	23,8 %
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1,32	1,31	0,00	–0,1 %	1,32	1,32	–0,01	–0,7 %
Bilan de clôture de l'entreprise									
Actifs	Fr.	978773	992644	13871	1,4 %	1178489	1183967	5478	0,5 %
Actifs circulants	Fr.	225037	236487	11449	5,1 %	277159	288718	11560	4,2 %
Immobilisations	Fr.	753735	756157	2422	0,3 %	901331	895249	–6082	–0,7 %
Passifs	Fr.	978773	992644	13871	1,4 %	1178489	1183967	5478	0,5 %
Capital étranger	Fr.	480078	491025	10947	2,3 %	574105	587647	13542	2,4 %
Capital propre	Fr.	498695	501619	2924	0,6 %	604384	596320	–8064	–1,3 %
dont variation du capital propre CoFi	Fr.	15800	15431	–369	–2,3 %	16476	16405	–71	–0,4 %
Degré de liquidité 2 (quick ratio)	%	502,4	480,4	–22,0	–4,4 %	470,5	459,0	–11,5	–2,5 %
Degré de financement étranger	%	49,0	49,5	0,4	0,9 %	48,7	49,6	0,9	1,9 %
Deg. couv. immob. 2 (capit. empr. à lg terme)	%	115,7	116,5	0,7	0,6 %	117,3	118,1	0,8	0,7 %
Rapports entre les facteurs de production									
SAU par unité de main-d'oeuvre	ha SAU/UTA	13,5	13,5	0,0	0,3 %	12,7	12,8	0,1	0,9 %
UGB par unité de main-d'oeuvre	UGB/UTA	17,8	17,8	0,0	0,2 %	16,8	16,9	0,0	0,2 %
SAU/actifs	ha SAU/100 000 Fr.	2,6	2,6	0,0	0,0 %	2,3	2,4	0,0	1,0 %
UGB/actifs	UGB/100 000 Fr.	3,4	3,4	0,0	–0,1 %	3,1	3,1	0,0	0,3 %
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1,32	1,31	0,00	–0,1 %	1,32	1,32	–0,01	–0,7 %
Actifs par unité de main-d'oeuvre	100 000 Fr./UTA	521356	523075	1719	0,3 %	544498	544103	–396	–0,1 %
Compte de résultat récapitulatif									
+ Produits totaux	Fr.	317489	331012	13523	4,3 %	423243	436990	13746	3,2 %
dont produits de l'exploitation agricole	Fr.	298456	310468	12012	4,0 %	400732	413787	13056	3,3 %
dont produits des végétaux	Fr.	48189	51464	3275	6,8 %	99675	105208	5532	5,6 %
dont produits des animaux	Fr.	146384	154764	8380	5,7 %	182957	190792	7835	4,3 %
dont produits de produits transformés	Fr.	14002	13027	–976	–7,0 %	26887	24145	–2742	–10,2 %
dont autres produits (p. ex. location de machines)	Fr.	15473	16437	964	6,2 %	22936	24380	1444	6,3 %
dont paiements directs	Fr.	70763	72029	1266	1,8 %	64592	66344	1752	2,7 %
– Charges totales	Fr.	253214	263163	9949	3,9 %	343320	353727	10407	3,0 %
dont charges de matières, march. et services	Fr.	107074	109853	2779	2,6 %	154661	155492	831	0,5 %
dont charges spécifiques des végétaux	Fr.	17638	18138	500	2,8 %	34387	34078	–309	–0,9 %
dont charges spécif. animaux et achats anim.	Fr.	71909	74056	2146	3,0 %	91565	93075	1510	1,6 %
dont charges de personnel (harmon. pour RA)	Fr.	31540	33411	1871	5,9 %	51419	53223	1804	3,5 %
dont charges de postes des immob. & locations	Fr.	96521	101481	4960	5,1 %	114311	121548	7237	6,3 %
dont charges et produits financiers	Fr.	725	683	–42	–5,8 %	897	843	–53	–6,0 %
dont charges générales d'exploitation	Fr.	17354	17735	381	2,2 %	22034	22621	588	2,7 %
= Revenu agricole (RA)	Fr.	64275	67849	3574	5,6 %	79923	83262	3339	4,2 %
– Intérêt calculé du capital propre	Fr.	0	0	0	0,0 %	0	0	0	0,0 %
= Revenu du travail de la MO familiale	Fr.	64275	67849	3574	5,6 %	79923	83262	3339	4,2 %
/ Unités de main d'œuvre familiale	UTAF	1,36	1,36	0,00	–0,2 %	1,33	1,34	0,01	0,5 %
= Revenu du travail par UTA familiale	Fr./UTAF	47204	49918	2715	5,8 %	60142	62315	2174	3,6 %
Amortissements et ajustements (total)	Fr.	37251	39408	2156	5,8 %	43117	47033	3915	9,1 %
Intérêts des dettes (total)	Fr.	5791	5624	–167	–2,9 %	6911	6680	–231	–3,3 %
Famille et ménage (sans communautés d'expl. CE)									
Revenu du ménage / total	Fr.	92158	96244	4086	4,4 %	107613	110379	2766	2,6 %
Revenu agricole (sans CE)	Fr.	61519	64604	3084	5,0 %	76407	78437	2029	2,7 %
Revenu extra-agricole	Fr.	30638	31640	1002	3,3 %	31206	31942	737	2,4 %

CE = Communauté d'exploitations; CoFi = Comptabilité financière; MO = Main d'oeuvre; RA = Revenu agricole; SAU = Surface agricole utile; UGB = Unité de gros bétail; UTA = Unité de travail annuel; UTAF = Unité de travail annuel de la famille.

Tableau annexé 1: Structure, bilan, compte de résultat récapitulatif et revenu du ménage des exploitations de l'échantillon «Situation des revenus». Toutes les statistiques figurant dans le tableau se rapportent à l'échantillon complet.

		Région des collines				Région de montagne			
		2016	2017	Δ absolue 17 vs. 16	Δ en % 17 vs. 16	2016	2017	Δ absolue 17 vs. 16	Δ en % 17 vs. 16
Nombre d'exploitations		630	632	2	0,3 %	545	585	40	7,3 %
Exploitations représentées		9824	9626	–198	–2,0 %	10991	10769	–222	–2,0 %
Structure des exploitations									
Conditions de propriété									
Totalité des bâtiments d'exploitation louée	%	8,5	11,3	2,7	32,1 %	8,8	10,4	1,7	19,2 %
Totalité des terres louées	%	11,7	14,5	2,83	24,3 %	12,3	17,4	5,12	41,6 %
Main-d'œuvre	UTA	1,66	1,66	0,00	–0,2 %	1,68	1,73	0,05	3,1 %
dont unités de main-d'œuvre familiale	UTAF	1,35	1,33	–0,02	–1,6 %	1,42	1,42	0,00	0,1 %
Surface agricole utile (SAU)	ha	23,3	23,7	0,4	1,5 %	24,1	24,4	0,3	1,1 %
dont terres assolées ouvertes	ha	4,0	4,3	0,3	8,1 %	0,2	0,3	0,0	6,9 %
dont prairies	ha	18,9	18,9	0,0	–0,1 %	23,2	23,4	0,2	0,7 %
dont cultures pérennes	ha	0,2	0,2	0,1	37,7 %	0,1	0,1	0,1	n.d.
Cheptel moyen total (animaux présents)	UGB	36,2	36,7	0,4	1,2 %	26,4	27,0	0,6	2,4 %
dont bovins	UGB	27,9	28,0	0,1	0,4 %	22,6	23,0	0,4	1,8 %
dont petits ruminants	UGB	0,9	0,9	0,1	6,5 %	1,4	1,6	0,1	9,6 %
dont porcs	UGB	5,3	5,8	0,5	9,6 %	1,4	1,6	0,1	9,3 %
dont volaille	UGB	1,8	1,5	–0,3	–18,6 %	0,5	0,4	–0,2	–30,6 %
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1,55	1,55	–0,01	–0,3 %	1,10	1,11	0,01	1,3 %
Bilan de clôture de l'entreprise									
Actifs	Fr.	917454	918294	840	0,1 %	756728	793214	36486	4,8 %
Actifs circulants	Fr.	206375	215963	9587	4,6 %	169466	182244	12779	7,5 %
Immobilisations	Fr.	711079	702331	–8747	–1,2 %	587263	610970	23708	4,0 %
Passifs	Fr.	917454	918294	840	0,1 %	756728	793214	36486	4,8 %
Capital étranger	Fr.	475309	465260	–10049	–2,1 %	353998	379776	25778	7,3 %
Capital propre	Fr.	442145	453034	10889	2,5 %	402730	413438	10708	2,7 %
dont variation du capital propre CoFi	Fr.	15472	12195	–3277	–21,2 %	15156	16971	1815	12,0 %
Degré de liquidité 2 (quick ratio)	%	492,7	451,0	–41,7	–8,5 %	619,6	582,2	–37,4	–6,0 %
Degré de financement étranger	%	51,8	50,7	–1,1	–2,2 %	46,8	47,9	1,1	2,3 %
Deg. couv. immob. 2 (capit. empr. à lg terme)	%	113,9	114,5	0,6	0,5 %	114,6	115,3	0,8	0,7 %
Rapports entre les facteurs de production									
SAU par unité de main-d'oeuvre	ha SAU/UTA	14,1	14,3	0,2	1,7 %	14,4	14,1	–0,3	–2,0 %
UGB par unité de main-d'oeuvre	UGB/UTA	21,8	22,1	0,3	1,4 %	15,8	15,6	–0,1	–0,7 %
SAU/actifs	ha SAU/100 000 Fr.	2,5	2,6	0,0	1,4 %	3,2	3,1	–0,1	–3,5 %
UGB/actifs	UGB/100 000 Fr.	3,9	4,0	0,0	1,1 %	3,5	3,4	–0,1	–2,3 %
Charge en bétail	UGB/ha SAU	1,55	1,55	–0,01	–0,3 %	1,10	1,11	0,01	1,3 %
Actifs par unité de main-d'oeuvre	100 000 Fr./UTA	553073	554579	1506	0,3 %	451822	459262	7439	1,6 %
Compte de résultat récapitulatif									
+ Produits totaux	Fr.	274148	286673	12525	4,6 %	209627	223363	13736	6,6 %
dont produits de l'exploitation agricole	Fr.	254740	265853	11113	4,4 %	195753	206763	11010	5,6 %
dont produits des végétaux	Fr.	15560	17807	2248	14,4 %	5982	6860	877	14,7 %
dont produits des animaux	Fr.	153230	163078	9847	6,4 %	89566	97263	7697	8,6 %
dont produits de produits transformés	Fr.	5070	4349	–721	–14,2 %	4125	5332	1207	29,3 %
dont autres produits (p. ex. location de machines)	Fr.	11321	11292	–29	–0,3 %	8837	9996	1159	13,1 %
dont paiements directs	Fr.	66133	66991	858	1,3 %	83454	84431	977	1,2 %
– Charges totales	Fr.	219464	227087	7623	3,5 %	158472	169549	11077	7,0 %
dont charges de matières, march. et services	Fr.	93137	97565	4429	4,8 %	53565	57412	3846	7,2 %
dont charges spécifiques des végétaux	Fr.	8477	9935	1459	17,2 %	2609	3317	708	27,1 %
dont charges spécif. animaux et achats anim.	Fr.	72791	75240	2448	3,4 %	43874	46565	2691	6,1 %
dont charges de personnel (harmon. pour RA)	Fr.	18739	19631	892	4,8 %	15424	18195	2771	18,0 %
dont charges de postes des immob. & locations	Fr.	91875	94236	2361	2,6 %	76013	80068	4055	5,3 %
dont charges et produits financiers	Fr.	648	568	–80	–12,3 %	557	563	6	1,1 %
dont charges générales d'exploitation	Fr.	15065	15086	21	0,1 %	12913	13312	399	3,1 %
= Revenu agricole (RA)	Fr.	54684	59587	4902	9,0 %	51155	53814	2658	5,2 %
– Intérêt calculé du capital propre	Fr.	0	0	0	0,0 %	0	0	0	0,0 %
= Revenu du travail de la MO familiale	Fr.	54684	59587	4902	9,0 %	51155	53814	2658	5,2 %
/ Unités de main d'œuvre familiale	UTAF	1,35	1,33	–0,02	–1,6 %	1,42	1,42	0,00	0,1 %
= Revenu du travail par UTA familiale	Fr./UTAF	40533	44870	4337	10,7 %	36070	37921	1851	5,1 %
Amortissements et ajustements (total)	Fr.	35477	36630	1153	3,3 %	30706	31294	588	1,9 %
Intérêts des dettes (total)	Fr.	5790	5465	–325	–5,6 %	4239	4300	61	1,4 %
Famille et ménage (sans communautés d'expl. CE)									
Revenu du ménage / total	Fr.	85085	89845	4761	5,6 %	77204	82744	5540	7,2 %
Revenu agricole (sans CE)	Fr.	51996	56702	4707	9,1 %	49549	52816	3267	6,6 %
Revenu extra-agricole	Fr.	33089	33143	54	0,2 %	27655	29928	2273	8,2 %

CE = Communauté d'exploitations; CoFi = Comptabilité financière; MO = Main d'oeuvre; RA = Revenu agricole; SAU = Surface agricole utile; UGB = Unité de gros bétail; UTA = Unité de travail annuel; UTAF = Unité de travail annuel de la famille.

Tableau annexé 2: Calcul des flux de trésorerie des exploitations de l'échantillon «Situation des revenus». Toutes les statistiques figurant dans le tableau se rapportent à l'échantillon complet.

		Suisse				Région de plaine			
		2016	2017	Δ absolue 17 vs. 16	Δ en % 17 vs. 16	2016	2017	Δ absolue 17 vs. 16	Δ en % 17 vs. 16
Nombre d'exploitations		2094	2199	105	5,0 %	919	982	63	6,9 %
Exploitations représentées		36051	35361	–690	–1,9 %	15236	14966	–270	–1,8 %
Calcul des flux de trésorerie (sans communautés d'expl. CE) (* Entrée de liquidités avec signe positif; Sortie de liquidités avec signe négatif)									
+ Flux de trésorerie agricoles* (méthode indirecte)	Fr.	77711	85689	7977	10,3 %	96282	106156	9874	10,3 %
Résultat de l'agriculture, CoFi (sans CE)	Fr.	57623	60808	3185	5,5 %	71248	73403	2155	3,0 %
Amortissements	Fr.	38373	40791	2417	6,3 %	44545	48741	4196	9,4 %
Correction résultat de la cession d'actifs immob.	Fr.	–2054	–746	1308	63,7 %	–2652	–1286	1365	51,5 %
Autres corrections relatives au bilan	Fr.	–1630	–730	900	55,2 %	–1825	314	2138	n.d.
Autres corrections (p. ex. valeur locative)	Fr.	–14601	–14435	166	1,1 %	–15034	–15015	20	0,1 %
+ Flux monétaires non agricoles*	Fr.	2003	1949	–54	–2,7 %	1543	1625	82	5,3 %
= Flux de trésorerie Entreprise*	Fr.	79715	87638	7923	9,9 %	97825	107781	9957	10,2 %
+ Flux de trésorerie Privé, CoFi*	Fr.	–33789	–36600	–2812	–8,3 %	–43435	–46978	–3543	–8,2 %
dont revenus annexes CoFi*	Fr.	20237	20385	148	0,7 %	20542	20061	–481	–2,3 %
dont dépenses privées, CoFi*	Fr.	54026	56985	2959	5,5 %	63978	67040	3062	4,8 %
= Flux de trésorerie Entreprise & Privé*	Fr.	45926	51037	5111	11,1 %	54389	60803	6414	11,8 %
+ Flux de trésorerie issus des opérations d'investisssement*	Fr.	49237	47459	–1777	–3,6 %	62802	54919	–7883	–12,6 %
= Excédent (+)/manque de financement (–)	Fr.	–3311	3578	6889	n.d.	–8413	5884	14297	n.d.
+ Flux de trésorerie de l'activité de financement*	Fr.	9128	4528	–4601	–50,4 %	12563	3799	–8764	–69,8 %
= Variation des liquidités*	Fr.	5818	8105	2288	39,3 %	4150	9683	5533	133,3 %
Flux de trésorerie Entreprise/ha SAU	Fr.	3251	3522	271	8,3 %	3681	3988	307	8,3 %
Flux de trésorerie de l'agriculture/ Encaissements Exploitation	%	27	28	2	5,6 %	25	27	2	6,8 %

		Région des collines				Région de montagne			
		2016	2017	Δ absolue 17 vs. 16	Δ en % 17 vs. 16	2016	2017	Δ absolue 17 vs. 16	Δ en % 17 vs. 16
Nombre d'exploitations		630	632	2	0,3 %	545	585	40	7,3 %
Exploitations représentées		9824	9626	–198	–2,0 %	10991	10769	–222	–2,0 %
Calcul des flux de trésorerie (sans communautés d'expl. CE) (* Entrée de liquidités avec signe positif; Sortie de liquidités avec signe négatif)									
+ Flux de trésorerie agricoles* (méthode indirecte)	Fr.	67567	75236	7669	11,3 %	61222	67172	5950	9,7 %
Résultat de l'agriculture, CoFi (sans CE)	Fr.	48752	53549	4797	9,8 %	46809	50132	3323	7,1 %
Amortissements	Fr.	36056	37315	1259	3,5 %	31948	33093	1145	3,6 %
Correction résultat de la cession d'actifs immob.	Fr.	–1929	–518	1412	73,2 %	–1343	–217	1126	83,9 %
Autres corrections relatives au bilan	Fr.	–487	–519	–32	–6,5 %	–2388	–2318	69	2,9 %
Autres corrections (p. ex. valeur locative)	Fr.	–14824	–14591	232	1,6 %	–13804	–13518	286	2,1 %
+ Flux monétaires non agricoles*	Fr.	2377	1959	–418	–17,6 %	2303	2377	74	3,2 %
= Flux de trésorerie Entreprise*	Fr.	69944	77195	7250	10,4 %	63525	69549	6024	9,5 %
+ Flux de trésorerie Privé, CoFi*	Fr.	–28336	–31729	–3393	–12,0 %	–25388	–26840	–1452	–5,7 %
dont revenus annexes CoFi*	Fr.	21830	21690	–140	–0,6 %	18385	19689	1303	7,1 %
dont dépenses privées, CoFi*	Fr.	50167	53419	3252	6,5 %	43773	46529	2756	6,3 %
= Flux de trésorerie Entreprise & Privé*	Fr.	41608	45466	3858	9,3 %	38137	42709	4571	12,0 %
+ Flux de trésorerie issus des opérations d'investisssement*	Fr.	43599	42133	–1466	–3,4 %	35600	42027	6427	18,1 %
= Excédent (+)/manque de financement (–)	Fr.	–1991	3333	5324	n.d.	2538	682	–1855	–73,1 %
+ Flux de trésorerie de l'activité de financement*	Fr.	9250	1891	–7359	–79,6 %	4285	7797	3512	82,0 %
= Variation des liquidités*	Fr.	7259	5223	–2035	–28,0 %	6822	8479	1657	24,3 %
Flux de trésorerie Entreprise/ha SAU	Fr.	3122	3404	283	9,1 %	2693	2907	215	8,0 %
Flux de trésorerie de l'agriculture/ Encaissements Exploitation	%	27	29	2	6,1 %	32	33	0	1,4 %

*CE = Communauté d'exploitations; CoFi = Comptabilité financière; SAU = Surface agricole utile; n.d. = non disponible; * Entrée de liquidités +, Sortie de liquidités – (cf. explication dans l'entête du tableau)*

Impressum

Edition	Agroscope Tänikon 1 8356 Ettenhausen www.agroscope.ch
Renseignements	Dierk Schmid, dierk.schmid@agroscope.admin.ch Stephan Pfefferli, stephan.pfefferli@agroscope.admin.ch
Traduction	Service linguistique
Mise en page et impression	Sonderegger Publish AG, Weinfelden
Abonnement et changements d'adresses	La version imprimée du rapport principal peut être souscrite gratuitement à l'adresse suivante: Office fédéral des constructions et de la logistique OFCL, Berne, e-mail: verkauf.zivil@bbl.admin.ch (en cas de changements d'adresses, veuillez indiquer le numéro d'abonnement qui figure sur l'étiquette d'adresse)
Download	www.rapportdebase.ch
Copyright	© Agroscope 2018
ISSN	2296-7222 (print) 2296-7230 (online)